

A vrai dire: Où Jésus veut-il en venir en guérissant un aveugle de naissance un jour de Sabbat (donc un jour de repos demandé par Dieu lui-même) ?

Eh bien, tout simplement, il vient nous dire en permettant à un aveugle de voir qu'il est venu pour vaincre les ténèbres et apporter la Lumière... Jésus est Vraiment la Lumière du monde... IL est le Fils de Dieu et en Dieu il n'y a pas de nuit. Ça, il faut que le monde le sache. Et il n'y a pas de jour qui soit (Sabbat ou autre) pour arrêter de propager cette lumière et de faire le bien.

Or tout de suite, on voit au moins 2 éclairages que Jésus donne dans ce récit:

- D'abord, (alors que l'on croyait que le mal ou l'infirmité de quelqu'un était une punition de Dieu) il dit que ce n'est pas forcément celui qui souffre, ni même ses parents qui ont commis un péché pour que ce mal leur arrive (*"Ni lui, ni ses parents n'ont péché, mais il faut que l'action de Dieu soit manifestée"*, était-il dit)... On sait bien d'ailleurs que lorsqu'il arrive, par ex. un accident de circulation, ce n'est pas forcément celui qui est blessé qui a commis une faute de conduite. Et c'est là un premier éclairage.

- Deuxième éclairage: Quand il arrive un malheur à quelqu'un, il n'est pas rare du tout que Dieu s'en serve pour en tirer un bien plus grand... Ainsi, par exemple, il vous arrive un accident et voilà que c'est cet évènement non souhaité qui va vous permettre de rencontrer la ou les personnes à partir desquelles votre vie prendra soudain une orientation positive : à première vue, jusque-là inespérée. Non, Dieu ne veut pas le mal, mais il peut le retourner à notre avantage.

Donc Jésus vient apporter la lumière dans le monde, et de bien des manières, y compris par ces évènements qui pouvaient nous apparaître très déplorables (et peut-être même tragiques) à première vue.

Ce qui fait qu'effectivement ce ne sera pas toujours très facile de reconnaître tout-de-suite l'action de Dieu. Et c'est, semble-t-il ce que l'on peut observer dans la guérison de l'aveugle de naissance, tant notre cœur est rempli de peurs ou de préjugés quand il s'agit de sortir des sentiers battus et de ce que le climat général ou les gens bien pensants semblent admettre comme allant de soi.

- Ainsi, par ex. les voisins de l'aveugle pour ne pas avoir d'histoire avec les chefs religieux vont dire que ce n'est peut-être pas l'aveugle qu'ils connaissaient qui est là, mais quelqu'un qui lui ressemble.

- Ensuite les chefs religieux vont dire que si Jésus venait de la part de Dieu, il ne ferait pas de guérison un jour où Dieu a demandé de se reposer... Or, s'il est vrai que (dans notre intérêt d'ailleurs) il est demandé de se reposer le jour du Sabbat, pour autant Jésus va dire que son Père travaille toujours quand il s'agit de faire du bien (J'y ai déjà fait allusion, il y a un instant: Il n'y a pas de jour pour arrêter de faire du bien).

- Quant à eux, les parents de l'aveugle savent bien que leur fils est né aveugle, mais par crainte des pharisiens et pour ne pas être rejetés de la Synagogue, ils répondent que leur fils est assez grand pour s'expliquer lui-même.

Finalement, au bout de tout cet "imbroglio" de discussions et de besoin de se protéger, il n'y a plus que l'aveugle qui va voir clairement et qui va pouvoir s'avancer de plus en plus librement vers la lumière de la foi en reconnaissant d'abord que Jésus est certainement un prophète pour faire ce qu'il fait, *"S'il ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien"* dit-il, et quand Jésus va lui poser la question: *"Crois-tu au Fils de l'homme?"*, en apprenant que c'est Jésus ce *"Fils-de-l'Homme"*, (Libre désormais de tout conditionnement extérieur) il dit *"Je Crois"* et il se prosterne devant lui.

Eh bien, c'est justement là où Jésus voulait en venir en guérissant cet aveugle de naissance... Il voudrait à travers ce miracle nous aider à dépasser toutes les peurs et tous les préjugés qui nous habitent: la peur de ce que les autres vont dire ! La peur de se faire moquer ! La peur d'avoir des efforts à faire pour obéir à Jésus et venir à sa Lumière. La peur d'être déstabilisés dans nos certitudes tranquillissantes et nos idées toutes-faites... Autrement dit: il nous demande de croire en Lui, pour qu'en étant débarrassés de tous ces conditionnements, nous soyons parfaitement libres pour faire le Bien et donc, pour ne plus rester dans la nuit, mais pour marcher nous aussi en plein jour.

Si nous avons bien compris ça, je suis sûr qu'en ce dimanche de la mi-carême (donc dimanche particulier de la joie), libérés de tout un tas de peurs et de préjugés, comme dans un avant-goût de la lumière du Ressuscité nous aurons déjà effectivement beaucoup de vraie joie à poursuivre notre marche vers Pâques. AMEN !